

Déclaration de Monsieur le Premier Ministre Junichiro Koizumi
L'Afrique ; Berceau d' Efforts Auto-Générés

1^{er} mai 2006
Addis-Abeba

Votre Excellence, M. Alpha Oumar Konare, Président de la Commission de l'Union africaine,
Vos Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Je suis profondément heureux de me trouver au siège de l'Union africaine (UA) qui rassemble autant de nations africaines différentes en tant que centre de l'unité et des efforts propres de l'Afrique. En fait, j'entends qu'Addis-Abeba est souvent citée comme « la capitale de la politique africaine ».

En octobre 2003, le Japon a accueilli la TICAD III, la 3^{ème} Conférence Internationale de Tokyo sur le Développement de l'Afrique. En plus du fait même d'assister à la Conférence, j'ai eu des entretiens bilatéraux avec 23 Chefs d'Etat et de Gouvernement d'Afrique ainsi qu'avec M. Konare afin de procéder à des échanges de vues sur la coopération nippo-africaine. En réalité, je n'ai jamais eu autant d'entretiens bilatéraux en une seule journée et cela mériterait sans doute de figurer dans le *Guinness Book des Records du Monde*.

Dans le passé, les images du monde concernant l'Afrique n'étaient pas brillantes. L'Afrique englobait nombre de problèmes tels que les conflits, la faim, la pauvreté et les maladies infectieuses. Le monde avait tendance à se focaliser sur ces aspects négatifs de l'Afrique.

Aujourd'hui, de nombreux conflits ont été surmontés en Afrique et nous avons été témoins d'un nouveau souffle de développement soutenu par la démocratie. L'Afrique est en train de se transformer elle-même d'un « Berceau de Problèmes » en un « Berceau d'Efforts Auto-générés ». La transition de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) à l'UA et l'adoption et la promotion du Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD) valent la peine d'être particulièrement notés. La création du mécanisme par lequel les Etats africains ont accepté une révision par les pairs concernant les lignes politiques et économiques fut une véritable manifestation de l'appropriation et de l'auto-discipline africaines.

A la fin de la Guerre Froide, « la lassitude de l'assistance » de la part de la communauté internationale a jeté une ombre noire sur l'avenir du soutien à l'Afrique. A l'encontre de ce contexte, le Japon a convoqué la 1^{ère} TICAD en 1993, précisément dans le but d'appeler au maintien du soutien à l'égard de l'Afrique. Depuis lors, le Japon a empoigné le processus de la TICAD comme un défi de long terme et a élargi l'étendue de sa coopération qui inclut aussi désormais le développement du secteur privé. Promouvoir le commerce et l'investissement en Afrique est crucial pour aider les pays africains à réussir leur croissance économique par le biais de leurs propres efforts.

J'ai déclaré l'année dernière « L'Année de l'Afrique » et au Sommet Asie-Afrique de Djakarta en avril, j'ai annoncé que le Japon doublerait son Aide Publique au Développement (APD) pour l'Afrique au cours des trois années suivantes. Avec l'objectif de garantir que

l'Agenda du Développement de Doha de l'OMC bénéficiera réellement aux pays en développement, j'ai présenté en décembre dernier l'Initiative de Développement en faveur du Commerce afin de contribuer à la promotion du commerce des pays en développement qui fait également progresser les mouvements en faveur d'« Un Village-Un Produit ».

Le Japon a également poursuivi dans ses engagements basés sur le principe selon lequel nous fournissons ce dont chaque nation africaine a réellement besoin. Le Japon concentrera son APD dans les zones où les pays africains identifient les problèmes et s'efforcent de les résoudre eux-mêmes, en résumé, là où l'appropriation par l'Afrique se fait.

Sur la base de ce point de vue, nous avons établi les trois principaux piliers de la TICAD ; « la consolidation de la paix », « la réduction de la pauvreté par la croissance économique » et « le développement centré sur l'être humain ».

Nous avons insisté sur le fait que la sécurité humaine est un concept clé dans le processus de consolidation de la paix. Dans ce domaine, nous continuerons d'aider les efforts de l'UA pour traiter la dramatique crise humanitaire au Darfour, à la suite de l'enveloppe pour la consolidation de la paix complète que nous avons présentée ici à Addis-Abeba en février. L'échéance des négociations de paix, qui sont en cours à Abuja, a été prolongée de 48 heures. Nous appelons toutes les parties concernées à faire le maximum d'efforts afin de conclure avec succès un accord de paix. Nous soutenons également les efforts auto-générés de l'Afrique pour traiter les questions liées aux armes légères et de petit calibre et faire progresser les mesures anti-terroristes.

Le Japon estime que le rôle du secteur privé est vital pour accélérer la croissance de l'économie en Afrique et nous portons tout particulièrement son attention au programme trans-frontalier du NEPAD. Nous étendrons une coopération efficace dans des domaines tels que la promotion du commerce et des investissements et le développement des infrastructures.

En ce qui concerne le développement centré sur l'être humain, nous avons dressé un plan d'action pour renforcer notre lutte contre le VIH/SIDA, la malaria, les maladies parasitaires et la grippe aviaire qui constituent des menaces auxquelles font face les populations d'Afrique. Nous ferons la promotion de nos efforts en utilisant le cadre de la coopération Asie-Afrique.

Depuis mon accession à la fonction de Premier Ministre il y a 5 ans, j'ai poursuivi des réformes structurelles au Japon afin que le pays soit mieux adapté aux changements majeurs qui surviennent dans le monde. Mener à bien des réformes n'est pas une tâche facile à accomplir, étant donné que cela provoque des frictions avec des groupes qui sont attachés au maintien du statu quo. Cependant, le peuple japonais a soutenu mes programmes de réforme et l'économie est maintenant sur le chemin d'un rétablissement durable tiré par la demande du secteur privé.

L'Afrique qui a souvent souffert du poids de son héritage rempli d'amertume s'est redressée et a entamé des pas vers un avenir plus brillant en invoquant l'appropriation et l'auto-discipline, représentées par l'Union Africaine. Je crois que ce durant ce siècle, l'Afrique est en train d'aborder une nouvelle étape où elle devra instituer ses propres réformes économiques et politiques.

La communauté internationale a expérimenté des changements drastiques depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Lorsque les Nations Unies ont été créées en 1945 il n'y avait que 4

pays indépendants en Afrique et les ONU ne comptaient que 51 Etats membres. Maintenant, ces chiffres sont passés à 53 et 191, respectivement. Ayant surmonté la dévastation de la guerre, le Japon joue maintenant un rôle majeur en faveur de la paix et de la stabilité du monde en tant que nation attachée à la paix.

Malgré cela, les Nations Unies, y compris le Conseil de Sécurité et sa structure, ne se sont pas adaptées à ces changements. Feu le Président Kwame Nkrumah du Ghana, le premier leader de l'Afrique sub-saharienne à obtenir l'indépendance après la seconde guerre mondiale, faisait remarquer que l'on parlait au nom de l'Afrique depuis de trop longues années. Pour l'Afrique, il existe un urgent besoin de réforme et de création d'une nouvelle histoire qui s'exprime par les Africains eux-mêmes. Nous devons réaliser la réforme du Conseil de Sécurité des Nations Unies sans délai afin que la voix de l'Afrique se fasse plus entendre au Conseil de Sécurité. Nous aimerions renforcer la collaboration avec nos collègues africains dans ce but.

Le Japon souhaite aussi renforcer sa coopération avec les pays africains qui rencontrent de nouveaux défis auxquels fait face la communauté internationale toute entière, tel les problèmes d'environnement à l'échelle mondiale et la sécurité énergétique.

Ayant surmonté le colonialisme et la Guerre Froide au cours du siècle dernier, nous entrons maintenant dans une nouvelle ère pour bâtir un nouvel ordre international. J'ai mentionné précédemment que l'Afrique est en train de passer du « Berceau de Problèmes » au « Berceau d'Efforts Auto-Générés ». En ce 21^{ème} siècle, je suis convaincu que grâce aux réformes l'Afrique nous montrera son réel dynamisme alors qu'elle avance audacieusement en tant qu'« une Afrique se dressant par elle-même ».